

La chronique du CESA

26 septembre 1918 : les six victoires renouvelées de René Fonck

Mobilisé en août 1914, René Fonck, apprenti mécanicien au départ, intègre le 11^e régiment du génie d'Epinal où il acquiert la spécialité de mécanicien. Titulaire de la première épreuve du brevet de pilote civil, il parvient à obtenir son brevet de pilote (numéro 779) sur *Caudron G.III* en avril 1915, au Crotoy, et rejoint, deux mois plus tard, l'escadrille d'observation C-47.



Le lieutenant-aviateur français René Fonck qui a abattu 60 avions ennemis.

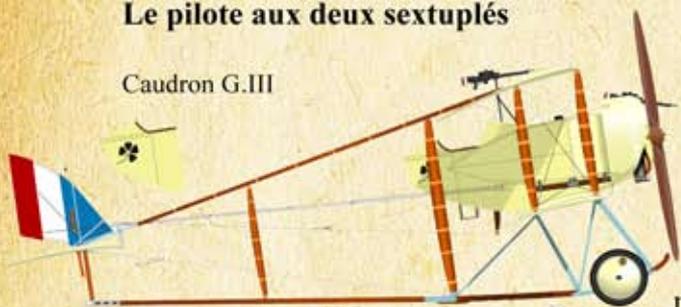
Un remarquable tireur

Versé dans la chasse après s'être fait remarquer pour ses qualités d'aviateur et de tireur, Fonck ne cesse d'accumuler les victoires. Il se distingue par une technique du combat aérien presque mathématique dans laquelle il s'applique à surprendre son adversaire, en s'approchant le plus près possible de lui, à l'abattre en utilisant fort peu de cartouches, puis à se soustraire à une éventuelle riposte.

C'est ainsi que, en janvier 1918, quatre mois après la mort de Georges Guynemer, il s'impose comme le troisième as français, avec 20 victoires officielles, juste derrière Nungesser et Heurtaux. En mars, il s'est hissé au deuxième rang, est promu lieutenant et reçoit la croix d'officier de la Légion d'honneur.

Le pilote aux deux sextuplés

Caudron G.III



C'est le 9 mai 1918 qu'il prouve toute l'ampleur de son génie guerrier en détruisant, en moins de trois heures et avec seulement 52 cartouches, six avions allemands. Le pilote réitère cet exploit unique dans l'histoire de la chasse en abattant à nouveau six autres avions ennemis quelques

mois plus tard, le 26 septembre. Lorsque la Première Guerre mondiale s'achève, René Fonck est, avec 75 victoires confirmées (125 en comptant les victoires probables), non seulement le premier as français, mais aussi l'as des as alliés. Il portera le drapeau de l'Aéronautique militaire, honneur suprême, lors du défilé de la victoire, le 14 juillet 1919.